



Extrait de la médecine Prophétique ﷺ

Par l'imam Ibn Al-Qayyim



Sommaire :

Introduction

Les remèdes pratiqués par le Prophète pour la maladie	3
Ail	4
Aloès	4
Ambre	5
Aubergine	6
Banane	7
Beurre	7
Beurre de cuisine	8
Blette	8
Boue	9

Les choses à éviter

Quatre choses à éviter	10
Le sommeil et l'éveil	10

Introduction :

Les remèdes pratiqués par le Prophète pour la maladie

Le remède pratiqué par le Prophète *-salla Allahu 'alayhi wa salam-* pour la maladie se présente sous trois formes :

1. Le remède par les médicaments naturels
2. Le remède par les médicaments divins
3. Le remède composé des deux premiers

Nous mentionnerons ces trois types de remède adoptés par le Prophète *-salla Allahu 'alayhi wa salam-* en commençant par les remèdes naturels qu'il a prescrits et utilisés.

Nous exposerons par la suite les remèdes divins et composés. Le Prophète *-salla Allahu 'alayhi wa salam-* a été envoyé en tant que guide appelant à Dieu et à Son Paradis, en leur enseignant la connaissance de Dieu, et en montrant à sa communauté les œuvres [que Dieu] agrée et les commandements [que Dieu] leur a prescrit [en leur expliquant] les raisons de ce qu'Il [Dieu] désapprouve et de ce qu'Il leur a interdit. [Le Prophète *-salla Allahu 'alayhi wa salam-*] a également informé des nouvelles des Prophètes et Envoyés, l'état de la situation avec leur communauté, les principes de l'éducation du monde, la question de la création et du rassemblement, l'infortune des âmes ainsi que leur félicité et ce qui en sont les causes.

Quant à la médecine des corps, elle est le fruit de l'accomplissement de sa législation et le but visé en est autre, de sorte à ce qu'elle soit utilisée en cas de besoin. S'il est possible de s'en passer, les efforts et les forces devront être orientés vers le remède des cœurs et des âmes, le maintien en bonne forme, l'éloignement de leurs maladies, et leur protection de toute corruption. Tel est le but visé primordialement, en tout premier. L'amélioration [de l'état] du corps qui n'est pas en concordance avec l'amélioration [de l'état] du cœur n'est d'aucune utilité. La détérioration du corps avec l'amélioration du cœur n'engendre que les dégâts minimes, des dégâts éphémères qui donnent lieu à un intérêt permanent et complet, et c'est de Dieu qu'émanent les grâces.¹

¹ Zaa'd Al-Ma'ad, Tome 4, Page 22.

Ail

Il est proche de l'oignon.

Dans ce Hadith : « **Qui en mange doit les cuire bien jusqu'à la mortrissure** ».

On lui offrit un plat contenant de l'ail ; il l'envoya à Abi Ayyoub Al-Ansari -*qu'Allah l'agrée*-, celui-ci lui dit : « **Ô Envoyé de Dieu; Tu le déteste, et tu me l'envoies ?! Il lui répondit : " Je me fais des confidences à ce à qui tu ne lui parles ? ".** »

De plus, l'ail est chaud et sec de quatrième degré, il réchauffe fortement, et dessèche de grande proportion et très utile à ceux qui ont froid, à ceux dont le tempérament est flegmatique, et celui qui est au point d'être paralytique; il dessèche le sperme, ouvre l'obstruction, décompose les gros flatuosités, digère la nourriture, désaltère, relâche le ventre, et il est diurétique.

Il pique tous les vermines et toutes les tumeurs froides, tout en remplaçant la thériaque.

Si l'on pile et on en fait un pansement contre la morsure des serpents et contre la piqure des scorpions, on aura l'établissement de l'état en extrayant le venin; il réchauffe le corps et augmente sa chaleur; il arrête les flegmes, décompose l'enflure du ventre, purifie la gorge et garde la santé de la plupart des corps, il est aussi utile contre le mal produit du changement de l'eau, et de la toux chronique.

On le mange cru, cuit ou grillé; il est utile contre le mal à la poitrine produit par le froid; il fait sortir la sangsue de la gorge. Si l'on le pile avec le vinaigre, le sel et le miel, et si l'on met la combinaison sur la dent qui s'est cariée, il l'émiette; et apaise la douleur de la dent douloureuse.

Si l'on pile deux douzièmes de l'once de l'ail, et on le prend avec l'eau du miel, c'est utile à chasser le flegme et les vers; et quand enduit le vitiligo avec le miel, ce sera utile aussi.

Ses inconvénients : nous devons mentionner qu'il cause le mal à la tête et aux yeux, il affaiblit la vue et le coït, il altère et irrite la bile jaune et rend l'haleine de la bouche pareille à l'odeur de la charogne. On élimine son odeur quand on mastique les feuilles des sadhab.

Aloès

Abou Dâwoûd -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*-, raconte dans son œuvre *Al-Marassil*, d'après un récit de Quaïs ibn Ragea Al-Quaïssy -*qu'Allah l'agrée*- que l'Envoyé de Dieu -*salla Allahou 'alayhi wa salam*- dit : « **Quelle guérison y-a-t-il dans les deux choses les plus amères ? l'aloès (Saber) et les grains du Cresson (ou la moutarde).** »

Dans les *Sounnan* de Aboû Dâwoûd -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*-, on lit : d'après un récit de Oumm Salamah -*qu'Allah l'agrée*- qui dit : « **Au moment de la mort de Abou Salamah, l'Envoyé de Dieu -salla Allahou 'alayhi wa salam- est entré chez moi -alors que je portais sur moi l'aloès... Il me dit : Quoi ? Oumm Salamah !**

- Je répondis : C'est de l'aloès, Ô Envoyé de Dieu ! Il n'y a plus de parfum.

Et l'Envoyé de Dieu me dit : il brûle le visage, ne le mets que pendant la nuit; et il l'a interdit pendant la journée. »

L'aloès a beaucoup d'avantages :

Tout particulièrement l'indou, car il épure les excédents biliaires de la tête et des nerfs de la vision; si on en enduit le front, la tempe avec l'huile de roses il sera utile contre la migraine. Il est aussi utile pour soigner les ulcères nasals et buccaux, et il relâche la bile noire et la mélancolie.

Quant à l'aloès perse : il épanouit la raison, raffermite le cœur, épure les excédents biliaires et flegmatiques de l'estomac : si on en boit deux cuillerée avec l'eau.

Il rétablit l'appétit corrompu. Si on en boit au temps froid, il pourrait Aboutir à la diarrhée sanguine.

Ambre

Dans les deux *Sahihs* on l'a mentionné, d'après Jaber -*qu'Allah l'agrée-*, dans l'histoire d'Abi 'Oubaïdah -*qu'Allah l'agrée-* qui mange avec ses compagnons de l'ambre un demi mois durant; et qu'ils se sont approvisionnés de sa viande découpée et asséchée dont ils ont envoyé au Prophète -*salla Allahou 'alayhi wa salam-*.

Cela désigne que l'autorisation à manger ce qui vit au fond de la mer ne concerne pas les poissons strictement, et la mort de l'animal marin est une mort licite; une conteste : La mer le jette vivant mais après le reflux il devient mort; on dit que cette mort est licite, car la mort fut à cause de sa séparation de l'eau. Cette conteste n'est pas juste, Car on le trouve mort sur la côte, sans le voir sortir vivant, et l'eau de s'en séparer.

On dit aussi : s'il était vivant, la mer ne le jette pas à la côte, car il est bien connu que la mer jette ses animaux morts à la côte, et n'en jette jamais les vivants.

Mais si cela est possible, il ne sera pas la condition nécessaire et suffisante à l'autorisation, parce qu'on n'autorise pas une chose dont l'autorisation est douteuse; c'est pourquoi le Prophète interdit de manger le gibier, si le chasseur le trouve noyé dans l'eau, sa mort est donc douteuse, s'est-elle passée à l'eau, ou au moyen de l'outil à chasser ?

Mais l'ambre qui est une sorte des parfums, est un des plus superbes après le musc; et il a tort celui qui le devance au musc et le considère le maître de tous les parfums. Il est bien confirmé que le Prophète -*salla Allahou 'alayhi wa salam-* dit à propos du musc : « **Il est le plus agréable de la parfumerie** » et s'il plaît à Dieu, nous mentionnerons les caractéristiques et les avantages propres au musc, au point de le considérer comme le parfum Paradisiaque; et les dunes (couthbance)- qui sont les sièges des droits là- bas sont du musc et pas d'ambre.

L'illusion aveugle celui qui dit que l'ambre ne change pas, comme l'or, avec le temps; et cette qualité ne désigne pas qu'il est meilleur du musc, car cette qualité unique ne peut pas résister les caractéristiques propres au musc. Après tout, l'ambre a beaucoup de sortes et de couleurs diverses. Il y en a le blanc, le grison, le rouge, le jaune, le vert, le bleu, le noir et le multicolore. Le meilleur est le grison, puis le bleu, ensuite le jaune, et enfin le pire est le noir.

Les gens ne sont pas d'accord à propos de son origine; certains disent que c'est une plante du fond de la mer dont certaines de ses bêtes l'engloutissent, quand elles s'en grisent elles le renvoient et la mer le rejette vers ses côtes.

On dit aussi que c'est de la brune qui descend du ciel sur les îles maritimes, où les flots la jettent à la côte.

- On dit également : Qu'il est la fiente d'une bête marine, pareille à la vache.
- Et d'autres disent : Que c'est une sorte dure de l'écume marine.

L'auteur du *Quanoun* dit :

« **On croit qu'il se rejallit d'une source dans la mer; et ce qu'on dit qu'il est de la fiente d'une bête ou de l'écume marine est bien loin de cela.** »

Son tempérament, est chaud et sec : il fortifie le cœur, le cerveau, les sens et les organes du corps; il est avantageux contre la paralysie et la paralysie faciale, les maladies flegmatiques, les douleurs de l'estomac froid, les grosses flatuosités, et l'obstruction; si l'on en boit ou si l'on en enduit extérieurement, et si l'on en s'évaporise, aura l'avantage contre le rhume, la migraine froide et le mal à la tête.

Aubergine

Dans ce Hadith posé et monté sur la langue de l'Envoyé de Dieu *-salla Allahou 'alayhi wa salam-* : « **L'aubergine est mangée pour la maladie propre à elle.** »

Ces paroles sont vicieux quand on les attribue aux hommes communs de bon sens, et à priori aux Prophètes *-salla Allahou 'alayhi wa salam-*. Après tout, elle est de deux sortes : blanche et noire.

Les opinions sont divergentes si elle est froide ou chaude.

Ce qui est vrai est qu'elle est chaude, et engendre la bile noire, les hémorroïdes, l'obstruction, la lèpre; elle gâte la teinte et la rend noire et il nuit l'infection buccale.

La blanche qui est oblongue est exempte de cela.

Banane

Dieu dit :

« **Et les bananiers chargés de fruits du sommet jusqu'en bas** »
(Sourate 56, verset 29).

La majorité des interprètes disent que « **le (*Talh*) est la banane; et l'adjectif (*mandoud*) se traduit par disposé en couche; comme le peigne.** »

On dit aussi que « **le (*Talh*) c'est l'arbre à épines, où un fruit est posé à la place de chaque épine; leurs fruits sont donc disposés les uns sur les autres; à l'instar du bananier.** »

Ces derniers paroles sont les plus justes. Et ceux qui ont mentionné les bananes- de nos anciens- donneraient des exemples approximatifs sans spécification; et Dieu est l'omniscient!

La banane est chaude et humide, la meilleure est la mûre et douce; elle est favorable contre la rudesse de la poitrine, du poumon de la toux, et contre les lésions des reins et de la vessie; elle est diurétique et augmente la quantité du sperme, et excite au coït; elle relâche le ventre.

On en mange avant le repas, elle nuit à l'estomac et augmente la bile et le flegme.
Son antidote : le sucre ou le miel.

Beurre

Abou Dâwoûd -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- dans ses *Sounanne* raconte d'après les deux ibn Bousr Soulamy -*qu'Allah l'agrée*- qui dirent : « **L'Envoyé de Dieu -*salla Allahou 'alayhi wa salam*- fut entré chez-nous, nous lui avons offert du beurre et des dattes. Il les aimait.** »

Le beurre est chaud et humide; il a beaucoup d'avantages la coction et la décomposition; il guérit les tumeurs qui paraissent près des oreilles et des urètres, ainsi que les tumeurs de la bouche et toutes les tumeurs qui paraissent dans les corps des femmes et des jeunes garçons, s'il est employé tout seul. Si l'on en lape, il sera utile contre l'expectoration sanguine des poumons, et mûrira les tumeurs qui y paraissent.

Il est amollissant à la nature et aux nerfs, aux tumeurs dures qui proviennent de la bile noire et du flegme; il est utile contre la rigidité qui se trouve dans le corps accidentellement.

Si l'on en enduit les origines des dents du petit enfant, il aide à les faire pousser et surgir.

Il est aussi utile contre la toux causée par le froid et la sécheresse. Il élimine la dartre et la rudesse du corps; il amollit la nature, mais il rend l'appétit faible, et chasse ce qui est insalubre des friandises : le miel et les dattes, par exemple.

Quand le Prophète rassemble le beurre avec les dattes, il montre la sagesse, car chacun d'eux aide l'autre à s'améliorer.

Beurre de cuisine

Mouhammad ibn Jarire At-Tabari -*qu'Allah lui fasse Miséricorde-*, dans son *Isnad* a raconté d'après Souhaïb -*qu'Allah l'agrée-* un *Hadith* élevé qui dit : « **Vous avez à boire le lait de vache; car il est guérissant; son beurre est un remède; et sa viande est une maladie !** » (Transmis d'après Ahmad ibn Al-Haçan At-Tirmizi)

Le beurre de cuisine est de nature chaude et humide du premier degré. Il facilite l'évacuation et guérit les tumeurs qui paraissent sur les corps tendres; il est plus fort que le beurre pour la coction et l'amollissement.

Galien a mentionné : « **Qu'il guérit les tumeurs qui paraissent sur l'oreille et sur le bout du nez** ». Si l'on en enduit les origines des dents, celles-ci poussent rapidement.

Si l'on mêle le beurre de cuisine avec le miel et les amandes amères, il expectore ce qui est dans la poitrine et les poumons, il chasse les chymes visqueux; mais il nuit à l'estomac surtout si le tempérament de l'homme est flegmatique.

Quant aux beurre de vache ou de chèvre, si l'on en boit avec le miel, il est utile contre le poison, les morsures des serpents, les piqûres des scorpions; et dans l'œuvre d'ibn As-Sunni, d'après 'Ali ibn Abi Taleb qui dit : « **Les gens n'ont point de remède à se soigner mieux que le beurre de cuisine !** ».

Blette

At-Tirmizi et Abou Dâwoûd -*qu'Allah leur fasse Miséricorde-* racontèrent, d'après Oumm Al-Moundthir -*qu'Allah l'agrée-* qui dit : « **L'Envoyé de Dieu -salla Allahou 'alayhi wa salam- fut entré accompagné par 'Ali chez nous il y avait des treilles suspendues. L'Envoyé de Dieu et 'Ali se sont mis à en manger, dit-elle : Ô, 'Ali ! Tu es convalescent; dit L'Envoyé de Dieu -salla Allahou 'alayhi wa salam-**.

- Je leur ai offert de la blette et de l'orge, dit- elle.

- Ô, 'Ali! Prends de cela, c'est plus convenable à toi, dit le Prophète -salla Allahou 'alayhi wa salam-». At- Tirmizi dit que ce *Hadith* est bon et étrange.

La blette est chaude et sèche du premier degré, et humide du premier degré, dit-on; on dit également qu'elle est composée des deux natures. Il y en a une froideur apaisante, et une décomposition avec aventure.

La blette noire est constipante, et utile contre les maladies : impétigo (tha'alab), les tâches de rousseur, les verrues et les pellicules, quand on enduit le lieu atteint de la maladie par l'eau de blette, elle tue les poux.

On enduit, par l'eau de la blette mélangée au miel, la dartre; elle ouvre aussi, l'obstruction du foie et de la rate. La blette noire est un remède astringent, surtout quand elle est accompagnée des lentilles, et toutes sont mauvaises.

La blette blanche relâche le ventre, si elle est accompagnée des lentilles; et on en donne un lavement pour faciliter l'évacuation des matières fécales; c'est aussi utile contre les coliques si elle est mêlée avec les épices; elle est peu nutritive, son chyme est mauvais, elle brûle le sang. Le vinaigre avec la moutarde l'améliorent, si l'on en prendre d'abondance elle engendre la constipation et la flatulence.

Boue

Elle est mentionnée dans quelques *Hadiths* posés, aucun d'eux n'est plus justifié tel que : « **Celui qui mange de la boue, il aide soi-même à se suicider** », et « **Ô, rougeaude! Ne mange pas de boue, car elle constipe le ventre, jaunit la teinte et fait perdre l'éclat du visage.** »

Tout *Hadith* qui se rapporte à la boue n'est plus justifié, et n'a aucun appui qu'il est transmis d'une source authentique, rapporté de l'Envoyé de Dieu excepté-*salla Allahou 'alayhi wa salam*-, qu'elle est mauvaise et nuisible, elle obstrue les vaisseaux et les veines; elle est froide et sèche, et dessèche fortement et empêche le relâchement du ventre, et Aboutit à l'expectoration sanguine et aux lésions buccales.

Les choses à éviter :

Quatre choses à éviter

Quatre choses rendent le corps malade :

- Le discours excessif,
- l'excès de sommeil,
- l'excès de nourriture
- et l'excès dans les rapports intimes

Et quatre [choses] abattent (ruinent) le corps :

- Le souci,
- la tristesse,
- la faim
- et la méfiance (ou veiller, ne pas dormir)

Et quatre [choses] dessèchent le visage, le rendant sec (mot à mot : font s'en aller son eau) et sa splendeur :

- Le mensonge,
- l'insolence (ou l'impudeur),
- un nombre excessif de questions sans science,
- et un surplus de débauche

Et quatre [choses] ajoutent "fraîcheur" au visage [m-à-m : de l'eau] et splendeur :

- La piété,
- la loyauté,
- la générosité,
- la grandeur d'âme

Et quatre [choses] apportent la subsistance (*Ar-Rizq*) : les veillées en prière, le fait de beaucoup implorer le Pardon [de Dieu] juste avant l'aube (*al-Istighfar*), contracter l'aumône, et le rappel [de Dieu] en début et en fin de journée (*adh-Dhikr*)

Et quatre [choses] font obstacle au *Rizq* (ou l'empêchent) : Le sommeil du matin, le peu de prières, la paresse et la trahison.

Le sommeil et l'éveil

Le sommeil modéré consolide les forces naturelles, apaise forces psychologiques, augmente la nature de ce qui les porte, au point que son repos empêche la décomposition des âmes.

Le sommeil pendant la journée est mauvais car il entraîne des maladies d'humidités et de congestions, gâte le teint, provoque des inflammations de la rate, mollesse et paresse, il affaiblit le désir, sauf en été, pendant les fortes chaleurs.

Le plus mauvais sommeil est celui du début de journée, et pire encore le sommeil en fin de journée, après la prière du 'Asr.

'Abd Allah Ibn Abbâs -*qu'Allah l'agrée*- vit un de ses enfants dormir le matin et lui dit :
« **Lève-toi ! Dors-tu au moment où la subsistance est distribuée ?** »

On dit que le sommeil la journée est de 3 types :

- **une bienséance,**
- **une perte**
- **et une stupidité**

- ✚ La bienséance est le somme lors de la forte chaleur et c'était l'habitude du messager d'Allah -- *salla Allahou 'alayhi wa salam*-
- ✚ La perte est le somme de la matinée qui détourne le dormeur des affaires de la vie présente et de l'au-delà.
- ✚ Et la stupidité est le somme après Al 'Asr.

Un pieux prédécesseur a dit : « **Quiconque dort après Al 'Asr et perd la raison, ne doit blâmer que lui-même.** ».

Un poète a dit :

« *Le somme de la matinée amène au jeune abrutissement
Et celui de la fin de la journée, folie* ».

Le somme de la matinée empêche la subsistance, car c'est le moment où les gens cherchent leur subsistance, et le moment où elle est partagée.

Ce somme est donc une privation sauf en cas d'évènement ou de nécessité.

Il est très nuisible au corps car il le ramollit, corrompt les excédents qui doivent être décomposés par l'exercice, et ainsi provoquent abattement, peine, et faiblesse.

S'il survient avant la selle, le déplacement, l'exercice et la mise en activité de l'estomac, c'est la maladie incurable qui provoque plusieurs sortes de maladies.